

donner un drapeau national *bien à lui*, et cela sans vouloir offenser ses cousins les Français, qui ont assez d'esprit pour laisser Jean-Baptiste gouverner sa maison comme il l'entend. M. Lambert, dans son volume, va jusqu'à dire :

" L'enfant (le petit Canadien-Français) se croit toujours Français : ce n'est que vers l'âge de onze ou douze ans qu'un beau jour, fatigué de lire l'Histoire sans la comprendre, intrigué par cette succession de domination anglaise et française, il se hasarde à demander carrément au professeur si nous appartenons bien à la France.

" Quelle déception ! quelles intimes colères il éprouve à la réponse inespérée du maître : *mais non, nous sommes à l'Angleterre*. Depuis ce moment, il ne rêve plus que du jour où la France, victorieuse dans une prochaine guerre avec nos maîtres, redeviendra notre patrie..." (page 2).

Est-ce assez stupide ! Dire que de pareilles sornettes s'impriment en plein Paris, en l'an de grâce 1903.

Certes, nous aimons profondément la France chrétienne, la France traditionnelle, mais nous ne voulons avoir rien de commun avec la France officielle, la France qui chasse les religieuses et persécute l'Église, la France qui est l'esclave de la Juiverie et de la Franc-maçonnerie.

C'est sous l'égide du drapeau britannique que nous avons conquis la liberté de nous gouverner comme nous l'entendons, et cela sans le moindre concours de notre ancienne mère-patrie.

Les Canadiens-Français seraient bien téméraires d'abandonner un régime de vraie liberté pour s'attacher au char d'une république qui viole les lois les plus élémentaires de la justice et du droit : les milliers de religieux et de religieuses qui gémissent en ce moment en terre étrangère en sont la preuve.

Soyons fidèles à l'Angleterre jusqu'au jour où la Providence assignera pacifiquement à notre nationalité sa place parmi les nations indépendantes.

LE JOURNAL DE FRANÇOISE, — So, rue St-Gabriel, Montréal, — vient d'entrer dans sa deuxième année d'existence. Nos félicitations. Mlle Barry, qui a du talent, du cœur et de l'esprit peut faire beaucoup de bien avec sa revue en s'appliquant de plus en plus à exprimer les véritables sentiments qui animent nos chrétiennes familles canadiennes-françaises. Les institutrices peuvent recevoir ce journal pour la moitié du prix d'abonnement.

LE DRAPEAU NATIONAL

Le futur drapeau des Canadiens-Français a été acclamé, le 18 mars dernier, à cinq cents lieues de Québec. C'était au collège de Saint-Boniface.

Le drapeau azur fleurdelisé, traversé d'une croix blanche ornée du Sacré-Cœur enguirlandé de feuilles d'érables, fut salué par un chant superbe, *Mon Drapeau*, entonné par les élèves. Chaque strophe de ce chant se termine respectivement par ces vers :

1. Pour mon drapeau, gage assuré de gloire,
O Carillon, je veux ton étendard !
2. Sur mon drapeau je veux ta noble image,
O Canada, je veux ton rameau vert !
3. Sur mon drapeau, qui marche à ta lumière,
O Christ, O Roi, je veux ton divin Cœur !

Sa Grandeur Mgr Langevin, qui assistait à cette fête du Drapeau, prononça une chaleureuse allocution où vibraient les accents du vrai patriotisme. L'éminent évêque dit, entre autres belles choses :